

> Le Théâtre de Mazade à Aubenas

En 1983, le Théâtre de Mazade occupe à Aubenas, en Ardèche, des locaux en état de délabrement extrême - un vieux "mille-club" posé sur un rez-de-chaussée avec sa devanture en préfabriqué. Certains se souviendront encore de la pluie qui traversait les deux étages pour tomber dans des bâches au-dessus de la tête des spectateurs.

Le besoin d'un local pour construire et répéter avait conduit la compagnie en cet endroit désespérant. Toutefois, en 1989, les Éclaireurs de France, depuis longtemps partis de la région, sont ravis de vendre leur bail emphytéotique qui va courir jusqu'en 2068. Dès lors, la compagnie mettra tout en œuvre pour construire une salle de spectacles de 148 places et plateau de 12m x 8m, avec ses loges et ateliers de 200m².

Initialement, la DRAC Rhône-Alpes avait pour idée que ce nouveau lieu permettrait au Théâtre de Mazade de créer et de répéter dans de bonnes conditions. Toutefois, l'implantation de la compagnie donne la possibilité de s'ancrer dans un territoire et, avec le temps, la simple diffusion des créations a été supplantée par des projets plus ouverts et bien plus élaborés.

Si, en dehors de la diffusion de ses propres spectacles, la compagnie propose depuis 2001 une programmation annuelle de 20 à 30 représentations d'une dizaine de spectacles (essentiellement de la marionnette), elle crée également dans ses locaux en milieu rural un véritable pôle de la marionnette axé sur la formation, la recherche et l'échange.

Ainsi, dans son envie de partager et de décloisonner l'acte de création, de mélanger les publics et démocratiser « les arts contemporains », Alison Corbett, directrice du Théâtre de Mazade, invente et instaure dans le lieu des projets innovants, tissant des liens réels, autant entre artistes qu'entre spectateurs. Cette volonté de briser les clivages artistiques et sociétaux se répercute sur l'écriture et la scénographie de ses spectacles.

En 2010, le projet pluridisciplinaire « *Le Pélican* » réunit ateliers, résidences d'artistes, école du spectateur, programmation de spectacles, lectures et documentaire autour d'une seule création.

Le Théâtre de Mazade fait appel à des créateurs de sept disciplines artistiques différentes, issus de sept compagnies du territoire de l'Ardèche, pour réaliser sept variations scéniques du poème surréaliste de Robert Desnos. Les sept créations sont ensuite liées pour devenir un seul spectacle, permettant des interrogations sur la démarche de chaque artiste en fonction de sa discipline.

Les artistes sont accompagnés en amont, pendant et à la fin de leur temps de création (en résidence au théâtre) par des publics de différents secteurs : écoles, lycées, maison des jeunes, résidence de personnes âgées, laboratoire de recherche...

De cette manière, 400 personnes de 17 structures différentes ont suivi les différentes étapes de la création à travers des rencontres, des ateliers de pratique artistique ou même

par la création de leur propre spectacle en parallèle. Les différentes populations impliquées dans le projet sont ainsi appelées à se croiser, se rencontrer et à partager leurs expériences.

Dans la même durée, les artistes professionnels sont filmés dans leur démarche artistique, donnant naissance à un film documentaire focalisé sur le spectacle vivant dans l'acte de création. Fédérées par ce travail collectif, les sept compagnies poursuivent aujourd'hui encore de nombreuses collaborations.

Conjointement aux projets de créations avec des interprètes professionnels, le Théâtre de Mazade explore la richesse des possibilités de la création avec des amateurs. Depuis la construction de la salle de spectacles, Alison a pu proposer des projets de créations théâtrales aux amateurs tout en respectant l'ensemble des conditions requises pour une création professionnelle : travail associé à une équipe artistique complète, répétitions et représentations dans un théâtre équipé, une communication professionnelle. L'écriture de ces spectacles se fonde sur les propositions des comédiens amateurs à partir d'un thème d'exploration. L'association de personnes d'âges et de milieux très diversifiés, ainsi que leur présence sur scène pour la durée de la représentation, contribuent à l'originalité de cette écriture qui est empreinte du style d'Alison Corbett. Ainsi, *Les*

Néoliens, une recherche sur le thème du *lien*, a réuni sur scène 57 amateurs provenant de quatre des structures ayant suivi les artistes du *Pélican* : un IME (adolescents), une classe ULIS (unité localisée pour l'inclusion scolaire au collège), un lycée (section BEP sanitaire et social) et une résidence pour personnes âgées. *Les Néoliens*, créé en mai 2011, a associé le théâtre, la manipulation d'objets

ou de marionnettes, et le gestuel. Ces différents langages théâtraux sont un moyen de démocratiser la communication et la relation entre les êtres, de modifier la perception de l'autre et, surtout, de bannir toute forme de jugement.

Les réalisations d'un film documentaire, *Les Néoliens en chemins*, et d'un reportage photographique, permettent de retracer les différents cheminements de cette aventure humaine extraordinaire menant à la création théâtrale et forgeant des liens véritables.

Les locaux du théâtre avec sa scène, ses ateliers de construction et ses jardins, sont aussi l'écrin de laboratoires de recherches. En compagnie d'adultes et de plasticiens, le Théâtre de Mazade a exploré des thèmes situés au croisement du mouvement et de l'art plastique, tels *les trous et aimants* ou *les spirales et élastiques*... Pour cette nouvelle saison, la compagnie propose une autre forme de recherche inspirée des *Néoliens* : une exploration ludique du théâtre et de la marionnette par des personnes âgées en association avec des adolescents.

Aujourd'hui, l'heure du bilan sonne pour le Théâtre de Mazade : la compagnie a fêté ses trente ans le 11.11.11.

Après 27 créations, 1 856 représentations et la programmation de 120 spectacles dans son théâtre avec 4 000 à 6 000 visiteurs par an, il est toujours question d'évaluer l'endurance, le désir de créer, l'envie de partager face aux lourdeurs administratives et au poids des responsabilités... À force, nous nous distillons vers l'essentiel... peut être... nous l'espérons.



© Poème de la Terre : Bernard Chanéac